

« Sans aucun rapport avec la vérité, les billevesées ne peuvent même pas être contestées »

Dans cette chronique hebdomadaire, le chercheur au CNRS Thibault Gajdos revient sur deux études américaines démontrant que les adeptes du libéralisme « centriste » gobent plus volontiers les « bullshits » que les plus radicaux.

LE MONDE | 12.04.2018 à 11h00 | Par Thibault Gajdos (chercheur au CNRS)

Tendances France. Laurent Wauquiez, président du parti Les Républicains (LR), a vendu la mèche lors d'un cours aux élèves de l'École de management de Lyon le 15 février : les discours qu'il débite habituellement aux journalistes sont des « *bullshit* ». En choisissant ce terme anglais signifiant à peu près (en moins poli) « billevesées », il ne cédait pas à une trivialité démagogique, et encore moins à une coupable paresse linguistique ; il faisait de fait référence aux travaux du philosophe américain Harry Frankfurt (*On Bullshit*, Princeton University Press, 2005, [lien vers PDF en anglais](#)

(http://www5.csudh.edu/ccauthen/576f12/frankfurt_harry_-_on_bullshit.pdf).

POUR LE
PHILOSOPHE
AMÉRICAIN
HARRY FRANKFURT,
LES BILLEVESÉES
SONT DES
DÉCLARATIONS
AYANT POUR
OBJECTIF
D'IMPRESSIONNER
L'AUDITEUR, MAIS
SANS CONTENU
RÉEL

Ce dernier définit les billevesées comme des déclarations ayant pour objectif d'impressionner l'auditeur, mais sans contenu réel. Sans aucun rapport avec la vérité, elles ne peuvent même pas – et c'est précisément leur raison d'être – être contestées. Frankfurt note qu'elles abondent en particulier dans les sphères de la communication, de la publicité et de la politique.

Il est difficile de lui donner tort. Laurent Wauquiez, de son propre aveu, en sert à longueur d'entretien. Mais il n'est pas le seul. Le président de la République, par exemple, ne les dédaigne pas : « *La démocratie est le système le plus "bottom up" de la terre* » (Tweet du 29 mars) ; « *Ce qui nous est demandé par le peuple, c'est de renouer avec l'esprit de conquête qui l'a fait pour, enfin, le réconcilier avec lui-même* » (discours devant le Parlement réuni en Congrès le 3 juillet 2017

(http://abonnes.lemonde.fr/politique/article/2017/07/03/derriere-le-discours-d-emmanuel-macron-au-congres-le-spectre-de-l-omnipresidence_5154612_823448.html).

Réceptivité

Si leur usage est donc assez largement répandu, on peut cependant se demander si nous sommes tous égaux devant les billevesées. C'est la question que se sont posée Gordon Pennycook (université de Yale) et ses collègues (« *On the Reception and Detection of Pseudo-Profound Bullshit* » (<http://journal.sjdm.org/15/15923a/jdm15923a.html>)), *Judgment and Decision Making*, 2015). S'inscrivant dans le prolongement des travaux de Frankfurt, ces chercheurs ont soumis trente phrases creuses et pompeuses à un échantillon de deux cents personnes (par exemple : « *La conscience est la croissance de la cohérence, et de nous-mêmes* »).

Afin de mesurer la réceptivité des personnes interrogées aux billevesées, ils leur ont demandé d'indiquer dans quelle mesure elles trouvaient que ces phrases avaient un sens profond. Ils ont par ailleurs soumis les participants à une batterie de questionnaires visant à mesurer d'une part des traits psychologiques, d'autre part leurs opinions et croyances.

Lire aussi : Laurent Wauquiez « assume » ses propos, au risque de la rupture

(politique/article/2018/02/21/laurent-wauquiez-assume-ses-propos-au-risque-de-la-rupture_5260074_823448.html)

Ces données extrêmement riches ont permis à Joanna Sterling (université de Princeton), John Jost (université de New York) et Gordon Pennycook de montrer que les participants faisant confiance au

marché économique étaient, plus que les autres, réceptifs aux billevesées (« Are Neoliberals More Susceptible to Bullshit ? », *Judgment and Decision Making*, 2016, [lien vers PDF en anglais](#) (<http://journal.sjdm.org/16/16305/jdm16305.pdf>)).

Simplisme

Mais, et cela peut surprendre, cette corrélation moyenne cache une relation plus subtile : les défenseurs modérés du marché sont plus sensibles aux billevesées que ceux qui ont des positions extrêmes sur ce sujet. Les chercheurs ont de plus montré que ces résultats s'expliquaient essentiellement par le fait que les participants à l'expérience adhérant à un libéralisme modéré faisaient davantage confiance (à tort) à leur intuition, et avaient une capacité plus faible que les autres à raisonner de manière abstraite.

Lire aussi : « [Au lieu de mûrir, Laurent Wauquiez a muté](#) » ([idees/article/2018/02/27/au-lieu-de-murir-laurent-wauquiez-a-mute_5263104_3232.html](#))

Ces résultats suggèrent que le simplisme pourrait ne pas être du côté des partisans et des adversaires radicaux du libéralisme, mais bien plutôt de celui des adeptes du libéralisme « centriste » dominant ; et c'est ce même simplisme qui exposerait les citoyens à gober les billevesées que certains leur servent.

On comprend ainsi mieux pourquoi Laurent Wauquiez a choisi d'évoquer les « *bullshit* » devant des étudiants d'une très respectable école de commerce. Il voulait sans doute attirer subtilement l'attention des futurs cadres sur les travaux de Gordon Pennycook et de ses collègues, et les encourager à déployer leur esprit critique contre les idées (libérales) reçues. C'est une leçon dont nous pouvons tous profiter.